

Demars G. (22 juillet 2012). Sortie au Basset. Infos GSBM

Avec : Arnaud Dillies, Willie Krüger, Guy Demars, Henri Graffion, Maurice Rouard.

Depuis plusieurs semaines la date du 22 juillet était fixée pour une « bonne grosse » sortie au Basset. La seule certitude c'était la nécessité d'être le plus nombreux possible, et au minimum absolu d'être 4. Nous étions 5, il y avait donc une marge ; elle s'avéra de plus en plus réduite au fur et à mesure que l'on s'enfonçait sous la margelle de -25.

La journée a commencé en 2 équipes qui ont récupéré les unes le moteur du cabestan chez Loufi et les autres les seaux à l'aven de l'Aze ; en effet des travaux y ont commencé dans un but de sentier karstique, avec aménagement de l'extrémité de la fracture (côté nord) ; un treillis métallique au sol et, appuyé sur un mur de pierres sèches (d'ailleurs récupérées dans les déblais du Basset), une très artistique rambarde ; le mazet proche va être entièrement restauré et accueillera une expo...

Bref nous voilà à pied d'œuvre ; chacun s'affaire à installer le matériel, les cordes de traction et celles d'équipement, avec un morceau supplémentaire pour le dernier ressaut, ne sachant pas encore comment gérer le décalage occasionné par le rétrécissement de -25 : en fait un épais banc de silex est recoupé à ce niveau.

Nous décidons de nous mettre à 3 au fond et seulement 2 au sommet, le poste le plus pénible étant s'il dure longtemps, celui du videur des seaux ; le matin je finis par remonter, la marche de -25 étant, alors, aisément accessible et 2 personnes suffisant à récupérer d'en bas la corde de traction ; après le repas, nous redescendons à 3, car, désormais cela devient presque puis totalement indispensable, d'avoir un relais ; ou alors il faut une corde de rappel, que nous n'avons pas...

Nous avons donc réalisé deux séances, le matin puis l'après-midi ; le ressaut approche finalement les 2 m de hauteur, nécessitant une acrobatie ou la corde, accrochée à la fameuse lucarne qui est désormais un souvenir, c'était le point bas, elle est perchée depuis 5 m plus haut ;

Côté résultat, on a encore pas mal d'os : les enfants du mas sont passées en disant oui c'est notre grand-père qui a mis tous ces cailloux ; oui et nous on les ressort ! D'un côté, dans la suite de l'axe de passage de l'eau, c'est très humide, le gouffre suinte allègrement. Un début d'une nouvelle margelle plus réduite apparaît, et de tous les autres côtés c'est très sec. On a atteint environ -27m ; côté climatologie, le gouffre semble aspirer encore que le mouvement d'air soit assez turbulent ; il n'y a pas de point particulier à signaler pour cet air ; notre présence très active perturbant certainement les températures et les équilibres.

À 16h30, nous plions, c'est à dire que nous faisons remonter tous les seaux qui restent ou qui redescendent à vide ! Le moteur est redémonté, nous repartons avec dans les yeux les obscures profondeurs prometteuses avec au dehors les splendeurs de l'été sur les versants ou les blés mûrs (épeautre ?) côtoient les bleus vallonnements des lavandes en fleur. Le paysage ici est vaste, côté Lure et les montagnes rive gauche de Durance, les chênes et autres érables offrent un ombrage accueillant, c'est vraiment un beau site, il ne reste qu'à lui offrir un grand gouffre.